

DEDANS NOUS LES CHIENS



Projet porté par les Laborateur.rices



Avril 2014

*Une jeune femme part en Syrie
agir pour un monde meilleur.
Elle ne laisse ni traces, ni
explication. Son choix est
l'expression d'une liberté qu'elle
revendique. Sa famille la cherche
et entame avec elle une relation
épistolaire heurtée, fragmentée.
Dans l'espace chaotique de leur
appartement, sa mère, son père et
sa sœur réagissent à leur manière
à son absence.*

*Leurs lettres se croisent et
s'entrechoquent.
Que reste-t-il à ceux qui
attendent ? A ceux qui ne se
comprennent plus ?
La parole, la dernière peut-être,
et leur amour. Leur amour malgré
tout.*



NOTE D'INTENTION

Qu'est-ce que transgresser ?

Peut-on toujours revenir en arrière quels que soient nos choix ? Et si nous revenons, sommes-nous certain.e.s d'être reconnu.e.s ? Ulysse est parti, revenu en héros. Mais au-delà de cet imaginaire fantasmé du retour, quelles sont les odyssées de notre présent ?

La transgression ? Nous nous questionnons sur les ruptures radicales. Qu'est-ce que signifie "faire rupture", franchir un cap, un seuil ? Qu'elles soient intimes, familiales, géographiques ou métaphysiques, les frontières sont omniprésentes. J'ai souhaité pousser cette réflexion à l'extrême en questionnant notre époque et mon travail s'est orienté vers le djihad féminin de manière évidente.

Ces départs nous dérangent, nous interrogent. Pourquoi quitter un pays démocratique pour un territoire en guerre ? Les droits pour les devoirs ? La famille et plus largement la société sont-elles incapables de rêves et d'idéaux ?

NOTE DE MISE EN SCÈNE

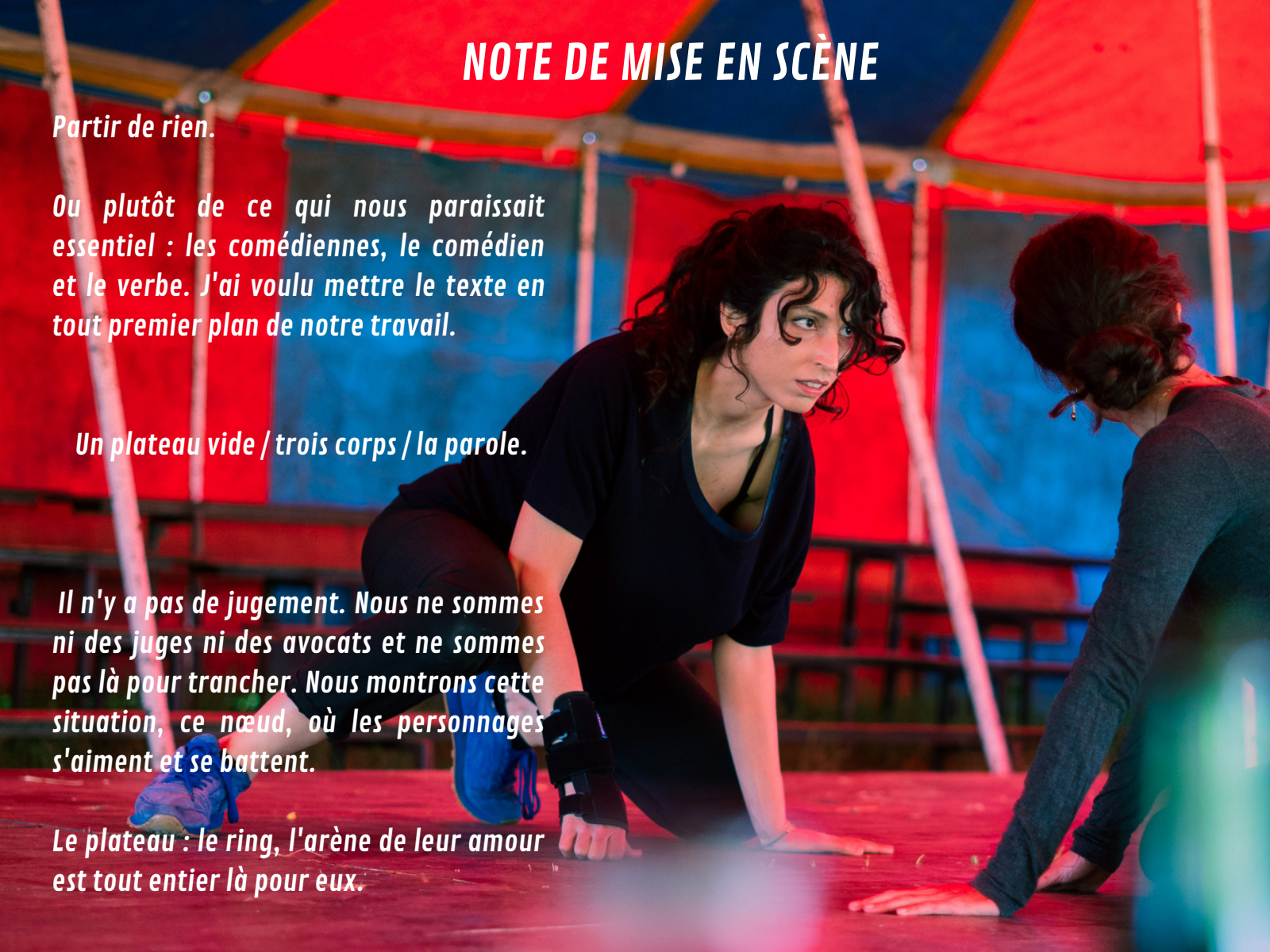
Partir de rien.

Ou plutôt de ce qui nous paraissait essentiel : les comédiennes, le comédien et le verbe. J'ai voulu mettre le texte en tout premier plan de notre travail.

Un plateau vide / trois corps / la parole.

Il n'y a pas de jugement. Nous ne sommes ni des juges ni des avocats et ne sommes pas là pour trancher. Nous montrons cette situation, ce nœud, où les personnages s'aiment et se battent.

Le plateau : le ring, l'arène de leur amour est tout entier là pour eux.



TRANSGRESSER, TRAVERSER, ADRESSER

Pourquoi proposer aujourd'hui cet enjeu au plateau ? Parce qu'il est complexe et nous laisse sans réponse. En effet, ce spectacle nous met face à deux enjeux, l'un sociologique et politique (le djihad), l'autre intime (les relations entre les membres d'une même famille). Ce projet naît du désir de renverser la perspective en mettant au premier plan la famille, que des questions idéologiques et religieuses oppose sans désunir.

Avant de raconter l'histoire d'une société en souffrance, nous voulions porter au plateau l'histoire de ces amours. Ces amours de l'étoffe des mythes, de celles qui se prolongent au-delà des frontières et du temps.



L'ambiguïté est au cœur de ce projet. Pas pour semer le trouble dans l'esprit du spectateur.rice, mais pour peindre avec toute l'humanité possible l'endoctrinement afin de lui donner une dimension charnelle et non informative. C'est une lutte, un combat où l'étreinte sauve et blesse en même temps.

Nous, en tant que spectateur.rice, nous transgressons notre propre sens moral, car comment condamner cette femme ? Pouvons-nous nier les injustices dont elle fait état ? Ne nous reconnaissons-nous pas dans cette foi en un monde meilleur ? A l'heure où soixante-dix-neuf pour cent des Français croient à au moins une théorie du complot, sommes-nous vraiment certain.e.s d'être à l'abri du mirage et du danger des dogmes ?

Le public ?

La mise en scène place le public au plus proche de l'action.

Dans un dispositif bi-frontal, nous jouons yeux dans les yeux.

Nous sommes tous dans cet appartement où les lettres arrivent au compte-goutte. Témoin, le public définit le territoire des acteurs. Les personnages et les spectateurs en face de lui sont ses miroirs, ses alter ego.





Comment ?

**Nous sommes en
autonomie
technique.**

Où ?

En extérieur.

En intérieur.

**Sur des parkings, dans des
théâtres, des salles de
classes ...**

Pour qui ?

**Tout public ou pour des
lycéens.**

**Nous prévoyons un temps
d'échange et de médiation
après les représentations.**

Margot Djenna Merlet **Comédienne, metteuse en scène**

A l'âge de 18 ans, elle participe à une création professionnelle avec la compagnie Conduite Intérieure qui se joue dans plusieurs départements de l'Occitanie.

Après un Master de Lettres, une Licence d'Espagnol, un voyage de six mois en Andalousie et quelques pas de flamenco, le désir de théâtre réapparaît. Elle intègre le CRR de Toulouse, puis en sort diplômée en juin 2021. Elle y rencontre et travaille avec Vincent Rouche, le Théâtre du Soleil, Stéphane Jaubertie. Elle développe son activité artistique basée sur le jeu et la mise en scène, au sein de ses propres projets ou dans d'autres structures.

Elle s'intéresse notamment à la mise au plateau de textes non dramatiques et à leur inscription dans des espaces non dédiés. Parallèlement, elle mène plusieurs actions de transmission à travers différents dispositifs : Ateliers, stages intensifs, classes horaires aménagés. Les rencontres auprès des enfants et adolescents nourrissent et questionnent sa pratique personnelle.



L'EQUIPE



Hélène Tahar Chaouch **Comédienne , regard extérieur**

Après une licence Art du spectacle et une première année de master en "Écriture Dramatique et Création Scénique", Hélène intègre le CRR de Toulouse ainsi que le laboratoire de recherche «Épris d'incertitude» du Groupe Merci, encadré par Georges Campagnac. Depuis sa sortie de la formation : Les Laborateurs , elle a collaboré sous la direction de Solange Oswald dans Ci-je gis, Guillaume Bailliart dans La Centrale en Chaleur et Merlin ou la terre dévastée, François Rancillac dans Poucet, pour les grands, Théodore Oliver dans Casimir et Caroline.

Durant son parcours elle rencontre Jean Louis Hourdin, Emmanuel Vérité et Jean- Yves Ruf. Depuis 2022 elle mène des ateliers au CIAM et au CFA BTP de Haute Garonne .

Elle se questionne sur la place du grotesque et du trouble.

Laurent Deville **Comédien**

Un jour je suis monté sur un plateau de théâtre. Ensuite je mentirais si je n'admettais pas m'être posé la question ici ou là, mais à chaque fois les mêmes réponses revenaient Alors dès que j'ai pu, j'ai travaillé et je n'ai jamais arrêté."

Après quelques expériences en technique lumière, il joue depuis plus de 15 ans avec des compagnies toulousaines. Son travail est marqué par la diversité : spectacles visuels, burlesques, classiques, théâtre expérimental, théâtre d'objet, spectacles de marionnettes, devant des caméras ... Ses lieux de travail ? Zürich, le Canada, le Maroc ou la Chine !

"J'aime tous les aspects de ces métiers, les répétitions, l'invention, le bricolage, les tournées, les montages et les démontages, l'apprentissage, les rencontres par centaines, l'espoir de porter une parole, les vibrations, le rythme, l'adrénaline ... Sûrement un jour je devrai arrêter ?"

En attendant ce jour, on continue, adelante !



Caroline Bertran Hours **Accompagnement artistique**

Après une maîtrise et une thèse sur "Théâtre et pédagogie", Caroline obtient son Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre. Enseignante au Théâtre Jules Julien et au Conservatoire, elle intervient dans de nombreuses structures (IFMI, Université Jean Jaurès, ENFA...). Elle est à l'initiative de plusieurs projets en lien avec la transmission : mise en place du cursus du CRR de Toulouse, formatrice du DE, création d'un Conservatoire en Guadeloupe ...

En tant qu'artiste, elle est metteuse en scène pour plusieurs compagnies, notamment la compagnie du Périscope (trois créations en commun) et la compagnie Alkinoos. Elle a également travaillé avec la Compagnie du Théâtre Réel de 1980 à 2012 en tant que comédienne, autrice et metteuse en scène. C'est là que tout a commencé à 18 ans avec Luc Montech et sa bande.

LES LABORATEUR.RICES

LabOrateurs - Pépinière d'artistes se définit comme une structure d'accompagnement permettant un développement professionnel optimal des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. Elle a, par ailleurs, pour vocation de favoriser l'implantation de ces jeunes talents dans la région Occitanie et de participer ainsi au déploiement artistique et culturel de ce territoire.

LabOrateurs a été créée fin 2013 à l'initiative des comédiens - porteurs de projet issus de l'année d'insertion professionnelle, initiée par **Les Chantiers Nomades** et la section Art Dramatique du **Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse** sous la houlette de Pascal Papini. Cette association est pensée comme une « pépinière de projets » où la réussite des projets des uns renforce celle des autres. Chaque membre défend une éthique orientée vers le soutien mutuel et l'entre-aide, qu'il s'agisse du partage des moyens de production (espaces de travail, financements...), d'un regard critique et bienveillant sur les différentes créations, ou d'un support actif dans les différentes étapes d'une production.

CONTACT

Margot Djenna Merlet

Porteuse du projet, metteuse en scène et comédienne

- ***laborateurs@gmail.com***
- ***06 58 04 04 46***



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Direction régionale
des affaires culturelles
Occitanie

Avec l'aide et le soutien de la DRAC Occitanie et du Théâtre Jules Julien (mention coproducteurs).

Nous remercions également les centres culturels de ST ALBAN, BONNEFOY, SOUPETARD, ERNEST RENAN, le THÉÂTRE des MAZADES, la ville de L'Union et la SCAC Marestaing pour leur intérêt et leur soutien.



LES PASSEURS DE THÉÂTRE

FEVRIER 2022
On commence à réfléchir ...

AOUT 2022
MAQUETTE !
*Rassemblées
au théâtre
Jules Julien*

**Le travail
continue
...**



**Et
continue
encore !**

2023

Plus que trois semaines !
Patience ...



Société Coopérative d'Art Contemporain
Marestaing



**23 NOVEMBRE
SORTIE DE
RESIDENCE**

**Centre Culturel
Bonnefoy**

**8 DÉCEMBRE
2023
SORTIE DU
SPECTACLE**

Et ...

Accompagnement pédagogique

Ce projet soulève un grand nombre de questions chez les adolescent.e.s. En effet, n'est-ce pas l'âge emblématique de la transgression et des ruptures ?

Aussi, nous souhaitons accompagner les représentations auprès du jeune public. A ce titre, nous proposons des temps d'échange et de débat après les représentations.

Nous envisageons également des accompagnements sur le moyen ou long terme et invitons les élèves à élaborer une réflexion et une production personnelle. Ces actions culturelles s'articulent autour de deux axes principaux : les problématiques que soulèvent le spectacle, et la lettre - de l'écriture de l'intime à la prise de parole collective.

